

CORVISIER était marié et père de deux jeunes enfants.

Son enterrement eut lieu le 6 juillet à Nœux-les-Mines, d'où le corps fut transporté à Saint-Omer pour y être inhumé.

De nombreux Gadz'arts de la région vinrent rendre un dernier hommage à ce bon camarade, et apporter à sa famille leurs condoléances attristées.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le secrétaire général des Mines de Nœux au nom du personnel, et notre camarade R. BONNET, délégué de la promotion Lille 1912 au nom des Gadz'arts, retracèrent la vie de Roger CORVISIER et exaltèrent ses qualités professionnelles et morales qui lui ont toujours valu l'estime et la sympathie unanimes de ceux qui l'approchèrent.

A sa veuve, à ses enfants, à son frère, notre camarade Emile CORVISIER (Ch. 1898), nous adressons à nouveau l'expression de nos sentiments respectueux.

(Communication transmise par le Groupe Régional de Béthune).

MASSON (Robert), Châlons 1922. — Notre camarade MASSON, souffrant depuis environ 8 mois, est décédé dans sa famille, à Domrémy, le 10 Septembre dernier.

De nombreux camarades des groupes de la Meuse, de Meurthe-et-Moselle, de la Moselle, de l'Aube et des Vosges, ainsi qu'une importante délégation de sa promotion, ont assisté à ses obsèques qui ont eu lieu le 12 Septembre, à Domrémy. Des discours qui ont été prononcés par Léon HARMANT, Président du Groupe de la Moselle, au nom de la Société et par Jean MEYER, délégué de promotion, nous extrayons les notes suivantes :

Après de bonnes études au Collège, MASSON, entré à Châlons en 1922, en sortit en 1925 avec le brevet d'ingénieur.

Il accomplit son service militaire dans l'aviation, comme sous-lieutenant observateur, à Thionville. Ses nombreuses relations, ainsi que la sympathie qu'il avait su s'attirer lui permirent ensuite de rester dans la région ; il y devint directeur de la sous-agence de Hayange de La Soudure Autogène Française, à laquelle il resta attaché près de 5 ans.

En 1931, il quitta la S. A. F. pour entrer à la Société générale de Fonderie en qualité de représentant à Reims. Après un an de travail dans la région rémoise, ses administrateurs ayant jugé ses réelles qualités, lui offrirent le poste de Directeur de l'Agence de Lille, où il arriva en 1933. Le plus brillant avenir s'annonçait alors pour lui ; mais terrassé par un mal implacable, MASSON dut s'aliter et, après 8 mois de souffrance, il décéda au milieu de sa famille.

Ses qualités éminentes faisaient de lui un exemple. Plein d'activité, la mort le saisit en pleine force, au moment où sa personnalité se dégagait de plus en plus. Sa belle volonté, son esprit méthodique, son caractère sérieux s'éclairaient d'une bonhomie souriante. Sa camaraderie à la fois discrète et profonde, sa très grande bonté, sa délicate courtoisie, sa douceur et sa franche gaieté, faisaient de lui un homme dont on désirait devenir l'ami dès sa première rencontre ; ses clients n'échappaient pas à ce rayonnement sympathique.

Robert MASSON, dès sa sortie de l'Ecole en 1925, s'était montré au sein de notre Société un membre très actif et un militant dévoué. Aussi, sa disparition laisse une très grande perte parmi nous.